

UN PARC POUR LE MONDE

Mémoire présenté par
le RÉMI dans le cadre
des consultations
publiques sur l'avenir
du Parc Jean-Drapeau

Septembre 2018

RÉMI

REGROUPEMENT DES
ÉVÉNEMENTS MAJEURS
INTERNATIONAUX
QUÉBEC

Crédit photo: Djalma Vuong Deramos, Piknic Electronik

MOT DU PDG



Martin Roy

Le parc Jean-Drapeau est un joyau. Site d'exception à Montréal, il s'est imposé au fil des dernières années comme lieu de rassemblement par excellence en accueillant des événements de premier plan comme OSHEAGA, ileSoniq, Heavy Montréal, le Grand Prix du Canada de Formule 1, Piknic Électronik et bien d'autres. Il est aujourd'hui à la Cité ce que le Colisée était à Rome : un lieu de divertissement, de rassemblement, qui permet à des dizaines de milliers de personnes, en bonne partie des Montréalais et des Montréalaises, d'échapper à la routine... et de s'évader de la ville.

Qu'il soit devenu cela, personne ne devrait s'en étonner : depuis qu'il a été configuré comme on le connaît aujourd'hui, le parc Jean-Drapeau porte, dans son ADN même, depuis l'Expo 67 et cette « Terre des Hommes », le **gêne du rassemblement, de la fraternité, du divertissement et de la découverte.**

Ainsi, le parc Jean-Drapeau n'est pas un parc comme les autres et son administration, tout comme la Ville de Montréal, doivent le réaffirmer, de façon formelle, à travers ce nouveau plan directeur de développement et d'aménagement dont nous discutons aujourd'hui et ce, dans la foulée des reconnaissances précédentes. Le parc Jean-Drapeau est, d'abord et avant tout, **un parc pour le monde.** Un parc à contempler, oui, mais un parc à **vivre**, un parc à **expérimenter**, un parc **pour tous les sens.**

Parce qu'il n'est pas bordé immédiatement par des résidences, parce qu'il est accessible par deux ponts et une station de métro, parce qu'il offre un espace considérable, le parc Jean-Drapeau **permet des rassemblements et la tenue d'événements et festivals d'envergure** comme nul autre endroit dans la région. C'est, d'une certaine façon, pour Montréal ce qu'est le parc des Champs-de-bataille, les « Plaines », pour Québec. Et même si les médias font promptement écho à des problèmes de cohabitation, les inconvénients occasionnés par l'événementiel dans le parc Jean-Drapeau demeurent relativement petits, par rapport aux **extraordinaires bénéfiques** procurés, qu'ils soient culturels, économiques, touristiques ou sociaux. En fait, il ne serait pas hasardeux d'affirmer qu'aucun autre endroit à Montréal ne procure autant de *fun* à autant de monde en créant aussi peu de désagréments.

Aujourd'hui, en préparation du nouveau plan directeur, d'aucuns font valoir un **problème d'identité, un manque de cohérence lié à une multitude de fonctions.** D'autres voudraient qu'on choisisse parmi ces fonctions et ils sont souvent plus vocaux ceux qui souhaitent qu'on ramène le parc vers la villégiature, la détente, bien davantage que vers l'événementiel.

Pour le RÉMI, il n'y a pas de choix à faire : c'est de cette diversité qu'est riche le parc Jean-Drapeau. Et bien davantage qu'un problème existentiel ou intrinsèque, c'est un problème de « branding » que vit l'endroit. Un problème de « branding » doublé oui, d'un défi de cohabitation intramuros, entre les diverses fonctions. Mais certainement pas une situation problématique au point de mettre en cause d'importants fondamentaux.



À cet effet, le Regroupement tient à faire valoir les **risques réels** qui existent quant à l'avenir, au développement et à la pérennité des événements qui ont lieu dans le parc. Un changement de cap soudain, des décisions de relocalisation irréflechies ou non-concertées pourraient, par exemple, avoir un impact très négatif et, à terme, priver la communauté d'événements et de leurs retombées diverses.

D'autant que **le pôle événementiel s'avère payant pour le parc**. En ce sens, il s'avère complémentaire aux autres missions, puisque les événements, à travers des redevances diverses, permettent de défrayer des coûts d'entretien, d'aménagement, de main d'œuvre qui, autrement, ne pourraient être complètement assumés par la Ville. L'état de dégradation avancé de certaines infrastructures commande une cohabitation salubre des missions.

Parlant de complémentarité, l'événementiel n'est pas antinomique, par rapport à la mission plus « traditionnelle » d'un parc. À travers la tenue des événements, **des milliers de Montréalais et Montréalaises découvrent un endroit qu'ils n'auraient pas connu autrement**. Il a fallu, par exemple, que Piknic Électronik s'installe sous l'Homme de Calder pour qu'on s'y intéresse davantage, que sa consécration s'étende d'une certaine élite initiée à l'art du maître à l'ensemble de la population. Il en va de même pour les pavillons hérités de l'Expo 67, des aménagements des Floralies et de bien d'autres. Les événements offrent une occasion de « vivre » le parc au plus grand nombre. En ce sens, oui, le parc est véritablement un parc populaire, un parc pour le monde. Et les festivaliers sont des utilisateurs du parc au même titre que les autres qui le fréquentent en dehors des festivals et événements.

L'administration du parc Jean-Drapeau est un partenaire précieux pour les membres du Regroupement des événements majeurs internationaux qui ont fait du parc leur base. En permettant l'occupation des espaces, en soutenant les festivals et événements, en assurant certaines responsabilités importantes et, même, en prodiguant de précieux conseils aux organisateurs, le Parc s'assure qu'il y ait là **un environnement propice à l'industrie événementielle**.

Voilà en partie ce qui explique que Montréal soit aujourd'hui une ville d'événements et de festivals, une ville festive où le centre-ville, qui comprend ce parc Jean-Drapeau, est animé comme c'est rarement le cas ailleurs en Amérique du Nord. **Ce site mythique, ce qu'on y présente dans une atmosphère détendue, conviviale et sécuritaire, tout cela contribue puissamment à la signature de la métropole**. Il y a lieu de s'en réjouir. Et de vouloir la pérennité.

PRÉSENTATION DU RÉMI

Le RÉMI est un regroupement de 27 événements majeurs au Québec à caractère culturel, sportif et de divertissement et à fort rayonnement international (auquel s'ajoutent 6 membres affiliés). Les événements membres sont situés géographiquement dans différentes régions du Québec.

Les événements majeurs internationaux au Parc Jean-Drapeau membres du RÉMI sont :



Les événements majeurs internationaux à Montréal membres du RÉMI sont :



Les autres événements majeurs internationaux au Québec membres du RÉMI :



Membres affiliés :



UN PEU D'HISTOIRE

À la fin de l'année 1999, le gouvernement du Québec et 12 événements majeurs internationaux commandent conjointement une recherche sur l'affluence des touristes et l'activité économique que ces événements génèrent.

Fin 2000, le Regroupement des événements majeurs internationaux (RÉMI) voit le jour avec, à ses lettres patentes, l'objet suivant : « À des fins purement sociales et culturelles, favoriser l'organisation, le développement, la promotion et le renouvellement d'événements majeurs internationaux québécois; accroître la notoriété des événements majeurs internationaux et susciter leur création; favoriser le développement d'un organisme d'intervention et de soutien stratégique pour les événements majeurs internationaux au Québec; recevoir des dons, des legs, des subventions d'entreprises publiques et parapubliques et privées. »

En 2001, le RÉMI commande une reprise de l'étude produite en 1999, selon les mêmes barèmes, mais cette fois pour 19 événements. On constate alors, après seulement deux ans, la progression générale des événements et leur impact grandissant dans le paysage socio-économique du Québec. Cette étude a été mise à jour depuis, en 2004, 2007 et 2010.

Puis, le RÉMI publie en 2015 une étude réalisée par KPMG et intitulée « Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse » qui conclut que le potentiel touristique des événements majeurs internationaux demeure sous-développé, étant donné qu'ils sont d'importants « moteurs » d'attraction touristique et de retombées économiques.

Les derniers rapports d'achalandage indiquent que les événements majeurs internationaux membres du RÉMI sont annuellement fréquentés par environ 4,8 millions de visiteurs uniques totaux, dont 1,1 million de touristes (visiteurs ayant dormi au moins une nuit)¹.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Louise Beaudoin

Présidente du conseil
d'administration du RÉMI

Pierre Bertrand

Directeur général,
Festival d'été de Tremblant

Jacques-André Dupont

Président-directeur général,
Festival International de
Jazz de Montréal

Eugène Lapierre, vice-président

Directeur général, Coupe Rogers

Jean-Sébastien Boudreault

Vice-président,
Fierté Montréal

Pascal Lafrenière

Directeur général,
Festival Western de St-Tite

**François Bédard,
secrétaire-trésorier**

Directeur général,
Festival de Lanaudière

Claude Doré

Directeur général par intérim,
Festival d'été de Québec

Mélanie Raymond

Directrice générale,
Carnaval de Québec

¹ Selon les rapports d'achalandage remis au ministère du Tourisme; données variant entre 2011 et 2014 dépendamment des festivals et événements. Source : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 9.



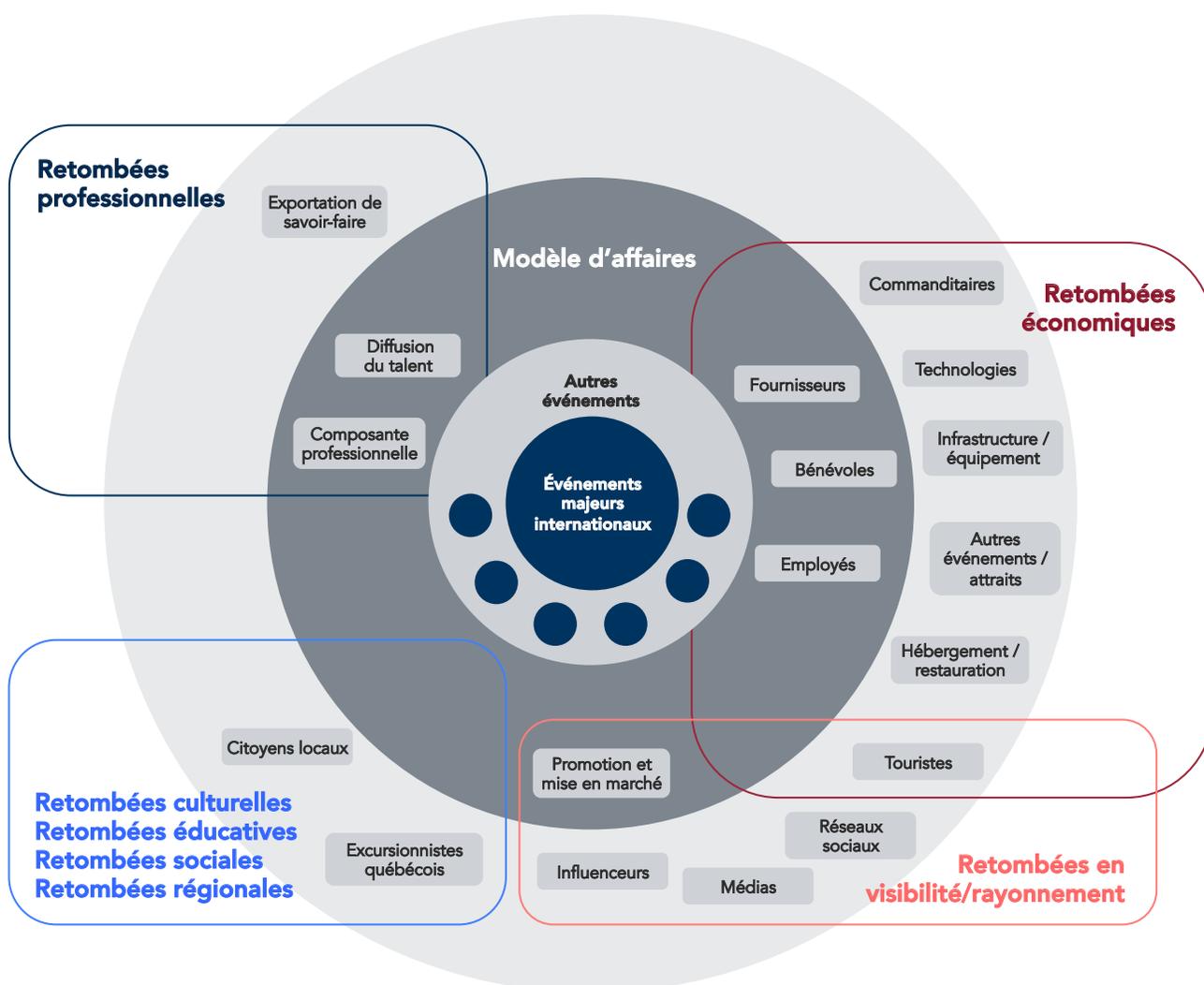
Crédit photo : Susan Moss, Osheaga

RETOMBÉES DES MEMBRES ET DE L'INDUSTRIE²

LES ÉVÉNEMENTS MAJEURS INTERNATIONAUX : AU CŒUR D'UN ÉCOSYSTÈME PORTEUR DE RETOMBÉES MULTIPLES

- Les événements majeurs internationaux sont des produits d'appel majeurs pour les villes du Québec. Ils servent de catalyseur pour l'attraction et la rétention de touristes. Ils se traduisent en revenus pour les hôtels, restaurants et autres commerces, générant ainsi des retombées économiques significatives pour le Québec. Ils contribuent significativement au rayonnement du Québec à l'étranger.
- Ces événements sont également d'importants moteurs sur les plans culturel, social, régional, etc.

Écosystème des événements majeurs



² Le contenu de cette section est en grande partie tiré de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 19-36.

RETOMBÉES CULTURELLES

Les événements majeurs internationaux sont un outil important de la diffusion culturelle et contribuent ainsi significativement à la qualité de vie des citoyens.

- L'Institut de la statistique évalue que 9 % des spectacles présentés en salles au Québec le sont dans le cadre d'un festival. Cette donnée démontre l'importance de ces événements, même en ne prenant nullement compte des « volets extérieurs » qui rassemblent très souvent des foules considérables.
- Une estimation de KPMG faite à partir des données des membres permet d'avancer que chaque année, les membres du RÉMI versent quelque 8 millions \$ en cachets aux artistes québécois inclus dans leur programmation.
- Les événements majeurs internationaux comptent parmi les plus importants diffuseurs à Montréal et au Québec. Les principes d'accessibilité, au cœur de l'approche de la majorité d'entre eux, permettent à l'ensemble des citoyens d'avoir accès à des programmations culturelles de qualité présentant des artistes d'ici et d'ailleurs. La gratuité d'une partie de la programmation (plus ou moins grande selon les événements) permet, en effet, à des dizaines de milliers de festivaliers de découvrir le jazz, la musique francophone, la musique rock, alternative, électronique, les arts du cirque, le cinéma, la pyrotechnie, etc. Pour plusieurs Montréalais, ce contact avec la culture, et tout particulièrement les arts de la scène, est l'un des seuls qu'ils peuvent avoir durant l'année.
- Certaines disciplines s'articulent autour des festivals et événements qui leur sont dédiés, tout spécialement des événements majeurs internationaux comme le Festival International de Jazz de Montréal, Piknic Électronik, Juste pour rire, Montréal Complètement Cirque, OSHEAGA, par exemple. Ces rôles de « pivots », de « piliers » dans des secteurs ont une action structurante, car ils permettent autant à la relève d'émerger qu'aux artistes établis de rayonner.
- Les événements majeurs internationaux font la promotion de la diversité culturelle par leur programmation mettant en vedette des artistes et artisans d'origines et de cultures diverses, des quatre coins du monde.
- Les événements majeurs internationaux permettent aussi aux visiteurs de découvrir d'autres cultures.
- Un festival ou un événement majeur contribue à créer un lien social. C'est un véhicule de l'expression d'une relation entre l'identité, l'appartenance collective et le lieu³.
- Un événement majeur est une occasion pour construire l'histoire, des pratiques culturelles et pour définir et affirmer les valeurs partagées³.

3 Source : SIMARD, E. (2010). « Montréal, ville de Festivals » entre culture et tourisme culturel : le cas de Montréal en lumière. (Mémoire de maîtrise) – Université du Québec à Montréal, p. 19.

RAYONNEMENT

- Les événements majeurs internationaux servent de tremplin pour les nouveaux artistes et performeurs (chanteurs, musiciens, cinéastes, humoristes, sportifs, etc.). Ils donnent une place à la relève et aux premières œuvres.
- Ils permettent également de favoriser la pérennité du talent artistique local, tel qu'exprimé, par exemple, dans la vision du Festival International de Jazz de Montréal et celle des FrancoFolies de Montréal.
- Les événements majeurs internationaux permettent aussi de rendre emblématiques certains artistes québécois qui deviennent par la suite des ambassadeurs pour le talent québécois à l'étranger.
- Les grands événements à rayonnement international attirent non seulement des milliers de touristes à chaque année, mais également des visiteurs professionnels venus des quatre coins du monde qui participent à des activités professionnelles (ex. : des marchés, des foires, etc.). Par exemple, par le biais de leur volet professionnel « Rendez-vous Pros des Francos », les FrancoFolies de Montréal accréditent chaque année près de **300 professionnels** de divers pays de la francophonie (organiseurs d'événements, diffuseurs, tourneurs, agents d'artistes, labels, journalistes spécialisés). Ces rencontres favorisent le rayonnement des artistes québécois à l'étranger et la promotion de la langue française.
- Les événements majeurs internationaux sont de véritables outils de promotion de la vitalité culturelle d'une ville ou d'une région.
- Les événements majeurs internationaux contribuent à véhiculer une image positive d'une ville, de sa culture et de ses habitants à l'étranger. Ils sont non seulement un espace important pour des artistes locaux, mais aussi une plateforme d'échanges pour les artistes invités et pour les organisateurs.
- La réputation culturelle des villes repose en grande partie sur l'événement culturel⁴.
- Des événements majeurs internationaux « s'exportent », comme Piknic Électronik dont la formule a été reprise à Melbourne, Santiago, Barcelone et Lisbonne.

RETOMBÉES ÉDUCATIVES

Les événements majeurs internationaux ont, en grande majorité, des composantes éducatives qui s'adressent principalement aux enfants, aux étudiants et aux adultes. Plusieurs de ces programmes et activités sont soutenus par des commanditaires de prestige :

- La Petite école du jazz (en collaboration avec Rio Tinto) offre des jeux et des activités éducatives portant sur les instruments de musique et l'importance de la pratique musicale dès le plus jeune âge.
- Le Festival International de Jazz de Montréal a également mis en place un programme de persévérance scolaire qui offre des cours de percussion gratuits dans des écoles de quartiers défavorisés de Montréal. En 2014, **2 900 élèves** ont profité du programme qui, selon les responsables, permettrait de réduire l'absentéisme et le décrochage.
- La Coupe Rogers organise la Mini Coupe Rogers qui propose aux jeunes de 5 à 12 ans une initiation au tennis.

4 Source : GARAT, I. (2005). « La fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », *Annales de géographie* 2005/3 (n° 643), p. 265-284.

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

- Les événements majeurs internationaux sont d'importants moteurs de retombées économiques :
 - Ils sont des moteurs d'attraction touristique : ils attirent **4,4 millions de visiteurs**, dont près de **900 000** sont des excursionnistes et touristes du Québec, et **625 000** sont des touristes hors-Québec. De ce dernier nombre, **190 603** sont des touristes hors-Québec qui ont choisi de se rendre à destination principalement en raison de la tenue de l'événement auquel ils participent.⁵
 - Les événements majeurs affichent une proportion plus élevée de touristes hors Québec que la moyenne de l'ensemble du Québec (la **clientèle « non locale »** des événements majeurs est **composée de plus de 30 % de touristes hors Québec versus 8 % pour la moyenne québécoise**) (**même note de bas de page que dans le doc précédent**)⁶.
 - Les événements membres du RÉMI génèrent environ un **tiers de milliard \$** en retombées économiques. Dix-sept d'entre eux faisant l'objet d'une étude cumulaient **290,8 M \$** en valeur ajoutée au PIB, **66,6 M \$** en retombées fiscales pour les gouvernements du Québec et du Canada.⁷
 - Les festivals et événements majeurs constituent désormais des atouts touristiques, au même titre que les musées et le patrimoine bâti.
- Les événements majeurs internationaux ont aussi souvent des impacts positifs sur les commerces adjacents et leurs quartiers.
 - Les événements majeurs internationaux, et principalement ceux offrant des programmations publiques gratuites qui attirent d'énormes foules, sont des sources d'achalandage qui profitent aux commerces avoisinants et servent de catalyseur pour stimuler les investissements dans l'aménagement urbain. C'est le cas notamment du Quartier des spectacles :
 - > Investissement de plus de **140 millions de dollars** par les gouvernements et la Ville de Montréal.
 - > De nombreux restaurants, bars et boutiques ont ouvert leurs portes à proximité de la Place des Festivals au cours des dernières années (environ une quarantaine de nouveaux commerces depuis 2007).
 - > Construction immobilière : arrivée de nouveaux résidents dans le quartier (maintenant **2 350 appartements** et **6 000 résidents**).
 - > Place des Festivals : aménagement de la Place, fontaines, plan lumière, Édifice Wilder, etc.

Retombées économiques des événements membres qui se déroulent au parc Jean-Drapeau

- Les événements membres du RÉMI qui se déroulent au parc Jean-Drapeau sont parmi les plus « payants » qui soient pour la collectivité, pour Montréal, certes, mais aussi pour les gouvernements du Québec et du Canada.

5 Étude de retombées économiques pour 17 événements membres du RÉMI, KPMG, 2018

6 Sources : Ministère du Tourisme. (2012). Le tourisme en bref ; rapports d'achalandage tels que soumis au ministère du Tourisme (Juin 2014). Sources et données tirées de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p. 29.

7 Source : SECOR. (2010). *Étude économique pour le RÉMI*. Source et données tirées de : KPMG. (2014). *Développer le plein potentiel touristique et économique des événements majeurs internationaux : un levier essentiel à la création de richesse*, p.36.

- La compétition pyrotechnique la plus prestigieuse au monde, L'International des Feux Loto-Québec, génère rien de moins que **37 M \$** en retombées économiques avec très peu de subventions. On évaluait que **838 033 personnes** (visiteurs uniques) l'avaient fréquenté depuis divers lieux dans la région immédiate (Rive-Sud, Vieux-Port, rue Notre-Dame) et ce, durant la seule édition 2016. Cela en fait l'un des événements les plus populaires au Québec. L'International procure **7,5 M \$** en recettes fiscales au gouvernement du Québec et **2,4 M \$** au gouvernement du Canada. Son activité crée ou maintient l'équivalent de **564 emplois** à temps plein, elle occasionne des dépenses admissibles de **50,4 M \$** dont **43,5 M \$** sont des dépenses touristiques. Il est à noter que sur l'édition 2016 évaluée, on a calculé que **23 230 personnes** avaient choisi de venir à Montréal, depuis l'extérieur du Québec, par exemple de l'Ontario ou du Nord-Est américain, principalement pour assister à ce spectacle hors du commun.
- Quant À OSHEAGA, le deuxième membre du RÉMI pour lequel nous avons des données, son édition 2016 a généré **19,5 M \$** au PIB, grâce à **49 138 visiteurs uniques**. Les recettes fiscales ont été de **4 M \$** pour Québec, **1,1 M \$** pour Ottawa. L'événement crée ou maintient annuellement l'équivalent de **289 emplois** à temps plein, génère des dépenses admissibles de **25 M \$**, dont **21,2 M \$** sont des dépenses touristiques. Parmi tous les membres du RÉMI, OSHEAGA s'illustre par sa proportion de touristes hors-Québec, puisque bon an mal an, environ deux tiers des participants viennent de l'extérieur. Ainsi, en 2016, ils étaient **25 483** à être «centrés», c'est à dire à avoir pris la décision de venir à Montréal principalement en raison de la tenue de l'événement.
- Si nous ne disposons pas d'étude de retombées économiques pour Piknic Électronik, il semble qu'en fonction de son achalandage important, de son budget d'opération et de sa durée, que l'événement génère annuellement au moins **10 M \$** au PIB. Cette véritable tradition dominicale s'affirme depuis plus de 10 ans comme le rendez-vous des amateurs de musique électronique, tout autant que le Mont Royal est le lieu de rassemblement des tam-tams. Parmi les facteurs de sa réussite, on note sa récurrence et sa dimension «humaine».
- Évidemment, en dehors du RÉMI, le Grand Prix du Canada de Formule s'avère très payant et crée, selon une étude de 2015, plus de **42 M \$** au PIB chaque année.
- Ainsi, l'on peut penser qu'avec ces seuls événements, et en ne tenant pas compte de bien d'autres qui figurent au calendrier, la vocation événementielle du parc Jean-Drapeau permet de générer plus de **100 M \$** au PIB.

RETOMBÉES PROFESSIONNELLES

L'industrie événementielle a permis à des entreprises d'ici de développer une expertise et un talent québécois reconnus et exportés à l'international, par exemple :

- Le Groupe Sensation Mode, qui a développé le concept Festival Mode et Design, développe maintenant des concepts pour d'autres événements de mode dans le monde tels qu'à Berlin, Londres, etc.
- Solotech a contribué au succès de divers événements internationaux tels spectacles et tournées de Céline Dion, spectacles du Cirque du Soleil et Jeux Olympiques de Sotchi.

De plus, les bénévoles, les employés et les fournisseurs développent une expertise concrète lors de leur implication au sein d'un événement majeur international.





Crédit photo : International des Feux Loto-Québec

Les effets intangibles

Alain Dubuc, La Presse, 6 juillet 2013

« Dès qu'on fait le bilan des festivals ou des grands événements, on s'empresse de calculer les retombées économiques pour mesurer leur succès ou pour évaluer la pertinence des subventions gouvernementales qu'elles reçoivent. [...] Les chiffres, c'est bien beau, mais il n'y a pas que ça. **Les bénéfiques intangibles doivent aussi entrer dans la balance.** [...] Mais il peut aussi y avoir des effets plus diffus, que l'on ne peut pas attribuer à un élément précis. Par exemple, à Montréal, la succession de festivals peut attirer des touristes qui savent que, peu importe le moment de l'été, il y aura quelque chose d'intéressant. Ou encore le fait que les organisateurs d'un congrès soient attirés par Montréal. Ou encore que, des Québécois décident de passer l'été au Québec pour profiter des festivals plutôt que de dépenser leur argent ailleurs.

Il faut aussi tenir compte des **effets structurants que peuvent avoir ces grandes manifestations**, si elles réussissent à créer ici une industrie au-delà de la durée de l'événement, encourager les créateurs, créer des entreprises, développer un savoir-faire qui volera de ses propres ailes.

On peut aller plus loin dans la chaîne des effets indirects. Les grands événements contribuent à **façonner la perception** que l'on aura d'une ville. C'est l'argument évoqué par le Grand Prix, le fait que des millions de téléspectateurs associent Montréal à la Formule 1. Mais c'est surtout l'**ensemble des activités sportives et culturelles** qui peut servir à caractériser Montréal et contribuer à la rendre intéressante et attrayante.

Cet impact dépasse largement le tourisme. C'est un des éléments qui aide une ville à **devenir un pôle**, capable d'attirer des étudiants, des artistes, des chercheurs, des professionnels, de convaincre des entreprises de s'installer ici. La vie culturelle et la convivialité de Montréal contribuent très clairement à son essor de Montréal, et les festivals et autres événements y sont certainement pour quelque chose.

À cela s'ajoutent des effets sociaux, encore plus difficiles à mesurer, mais réels. À commencer par la **cohésion sociale** et l'**enrichissement de la vie civique** que permettent de grands rassemblements pacifiques. Le Festival de jazz est particulièrement intéressant à cet égard parce qu'il est capable de réunir anglophones et francophones. Le Festival d'été de Québec aussi, en réussissant à attirer une importante proportion de la population.

Ou encore, l'**enrichissement culturel** que permet l'accès à des spectacles gratuits ou peu coûteux qui permettent aux gens de se distraire, mais d'aussi sortir de chez eux, de découvrir autre chose et de s'ouvrir l'esprit. Sans oublier que ces événements **donnent un sens** à une ville, permettent de l'**occuper autrement**, que ce soient les Plaines d'Abraham ou le Quartier des spectacles, de rendre le centre des villes **attrayant et pertinent** dans cette ère dominée par l'étalement urbain.

Quand on soutient nos grands événements, on investit en fait dans **la qualité de vie**, un ingrédient majeur du succès d'une société, de son progrès économique et social.»

RECOMMANDATIONS

- **Réaffirmer** et **actualiser** le statut particulier du parc Jean-Drapeau.
- **Reconnaître le pôle événementiel** que constitue le parc Jean-Drapeau et faire en sorte qu'à tous égards la Société du Parc Jean-Drapeau soit bien plus qu'un locateur, mais un véritable partenaire assurant la promotion et le succès de cette « mission ».
- **Investir dans des infrastructures** favorisant la cohabitation des fonctions et la mobilité des usagers.
- Évaluer la possibilité d'instaurer un **fonds d'aménagement et d'infrastructures distinct** alimenté par les recettes procurées par la tenue d'événements et festivals.
- Après une période de grands bouleversements (paddocks, amphithéâtre), **viser la consolidation** des activités et éviter le tout-à-l'amphithéâtre.